

## Le municipalisme

*Par Elisabeth Dau, Conseil socio-scientifique de Commonspolis*

C'est tout d'abord un mouvement qui part du niveau municipal qu'il soit urbain ou rural et qui peut concerner de très grandes villes comme Seattle, New York, Chicago, Barcelone mais aussi de tout petits villages de 1200 habitants ou de quelques centaines d'habitants. Et ce mouvement municipaliste qu'est-ce qu'il propose ?

Il propose de reconstruire un espace politique et un espace de transformation sociale depuis, pour et avec les gens. Le mouvement municipaliste est un mouvement qui permet aux citoyens de réinvestir l'espace public pour refonder l'institution municipale de sorte qu'elle soit plus juste, plus démocratique et plus résiliente. Ce qui caractérise ce mouvement-là, c'est qu'il part de l'émancipation individuelle à l'émancipation collective jusqu'à la refondation institutionnelle. C'est-à-dire qu'il passe du pouvoir sur au pouvoir en commun.

Il a trois caractéristiques principales qui sont que : c'est un mouvement qui est profondément ancré dans les contextes donc très diversifié, c'est un mouvement empreint de radicalité démocratique, c'est sa deuxième caractéristique, et enfin c'est un mouvement expérimental.

Le municipalisme est d'abord ancré dans des contextes, ça veut dire qu'il n'y a pas de recette du municipalisme, il est très diversifié dans le respect des traditions historiques de militance, dans la caractéristique urbaine, démographique, politique des territoires. Ce qui nous amène aussi à dire que ce mouvement-là n'est pas un mouvement nouveau, il a préexisté par le passé. On en a des exemples historiques éphémères comme la Commune de Paris dans les années 1870. Le municipalisme naît dans des contextes de crises diversifiées, qui sont écologiques, sociales, financières et démocratiques. Démocratique comprend une crise à la fois de l'organisation institutionnelle, comme une crise de notre rapport à l'autre de son rapport à soi, et c'est ce contexte-là qui a permis l'émergence par une conjonction d'événements. C'est le cas par exemple des mouvements municipalistes en Espagne où ce sont des crises, à la fois les crises financières internationales avec le mouvement des 15M et des Indignés, combinées à une politique d'austérité au niveau national, un bipartisme des politiques de corruption et puis à des crises plus localisées comme à Barcelone : la crise de la spéculation immobilière, la crise du logement qui ont favorisé l'émergence depuis 2011 des mouvements municipalistes.

Ces contextes sont aussi des contextes de lutte. Le municipaliste est au point de rencontre, au point de convergence de plusieurs luttes. Ce sont les luttes pour le droit à la ville, pour la préservation des communs, de l'environnement, des ressources partagées, pour la féminisation du politique et au cœur de ce municipalisme on retrouve donc ces valeurs de dignité, de coopération, de plus de justice sociale, d'éthique qui le caractérise vraiment.

Le mouvement municipaliste est empreint d'une qualité démocratique. La radicalité peut être conçue comme une zone de tension, d'opposition appréhendée négativement alors que là elle est appréhendée positivement. Cette radicalité c'est une exigence, c'est une rigueur implacable pour remettre le citoyen au cœur de la démocratie. Cette radicalité démocratique vient à la fois des figures militantes et activistes des nouveaux élus qui viennent des mouvements sociaux et qui vont refonder l'institution municipale et ses caractéristiques démocratiques.

Cela vient aussi de toutes ces méthodes innovantes, de tous ces espaces de co-construction qui sont ouverts avec les citoyens, qui vont des assemblées citoyennes aux assemblées populaires, au budget participatif, qui vont dans le fait de laisser toutes les portes ouvertes pour que les citoyens puissent participer depuis les modes classiques de tract sur le papier, les sites internet, les réunions avec des horaires aménagées pour que les travailleurs puissent y assister y compris le soir, ou même la garde d'enfant comme cela se fait beaucoup dans la municipalité de Barcelone pour que les femmes aussi puissent participer. Cette radicalité démocratique c'est un changement de posture des individus pour que le pouvoir d'agir des habitants soit placé au cœur de ce mouvement municipaliste et qu'il amène les citoyens à reprendre une place active dans la co-construction des décisions.

La dernière caractéristique - qui n'est pas des moindres - du mouvement municipaliste c'est son caractère expérimental. C'est qu'il met au cœur de sa démarche une démarche d'essai-erreur et de tâtonnement. Une démarche qui permet de créer une nouvelle génération d'institutions qui travaille aussi bien la transformation à l'intérieur de l'institution municipale avec une démarche de réorganisation, de plus de coopération, de plus d'horizontalité mais aussi de plus de correspondance et d'être plus à l'écoute des signaux faibles, d'être aussi des artisans de contexte. Ces équipes municipales ont aussi pour mission, et c'est vraiment ce caractère expérimental, de travailler autant l'intérieur de l'administration et de l'institution municipale que l'extérieur, le jardin de la démocratie, comment on dynamise les énergies citoyennes d'un territoire, comment on s'assure que les citoyens seront en mesure d'exercer cette pression sur l'institution municipale pour veiller à ce qu'elle remplisse bien les fonctions pour lesquelles elle a été élue.

La radicalité démocratique sous-tend un changement de posture profond des acteurs : les élus, qui se transforment en ce que nomme Ada Colau, maire de Barcelone, en leader obéissant pour ne pas oublier d'où ils viennent, et un changement de posture également du côté des citoyens qui passent d'un consumérisme électoral à la coresponsabilité.